

Proposition de corrigé rédigé pour l'essai n° 1 (BTS SAM 1 – CGE)

Selon vous, comment notre maison peut-elle être lieu de bonheur ?

Lorsque nous pensons au bonheur, ce profond sentiment de satisfaction et de joie, notre esprit se tourne bien souvent vers l'extérieur : il s'agirait de réussir sa carrière, de gagner beaucoup d'argent, de s'aventurer dans des pays exotiques. Mais le bonheur se cultive également chez soi. Il est donc intéressant de montrer comment notre maison peut être un lieu de bonheur. Pour ce faire, nous évoquerons tout d'abord l'importance de la sécurité et du confort au sein de la maison, avant de souligner que nous devons nous efforcer de construire un rapport harmonieux entre nous-mêmes et les autres habitants de la maison.

Au premier chef, la maison ne peut être lieu de bonheur que si elle est synonyme de sécurité et de confort. En tant qu'espace clos et délimité, la maison peut en effet nous procurer un réel sentiment de sécurité. C'est par exemple le cas avec la maison présente dans le décor du village de Hobbiton et reproduite dans la photographie qui constitue le document 3 du corpus : elle se distingue par sa simplicité et son aspect chaleureux et semble propre à éloigner les tracas liés à l'extérieur. Le début du film de Peter Jackson, sorti en 2012, intitulé *Le Hobbit : Un voyage inattendu* et inspiré de l'œuvre de J. R. R. Tolkien, confirme cette analyse : Bilbon, le protagoniste de l'histoire, se réfugie chez lui pour échapper à la proposition du magicien Gandalf, qui lui offre l'occasion de partir à l'aventure, ce à quoi le peuple des hobbits répugne fortement. De la sorte, notre demeure conserve une importance primordiale par rapport à notre sentiment de sécurité : elle est un lieu qui nous protège et représente un véritable refuge.

Une fois la sécurité assurée, celle-ci se prolonge dans la notion de confort car elle offre la sérénité nécessaire pour développer un environnement que l'on apprécie. Dans les romans de l'autrice britannique Jane Austen, plusieurs personnages tirent du plaisir à profiter du confort de leur maison : on peut citer Mrs Bennet dans *Orgueil et Préjugés* mais aussi Elinor Dashwood dans *Raison et Sentiments*. Toutes deux apprécient le bonheur de vivre dans un cadre agréable, malgré les difficultés pécuniaires qu'elles peuvent connaître. Il importe donc pour elles que le confort soit tout à la fois matériel et mental pour qu'il devienne plein et entier. Le confort chez soi se révèle être un des éléments du bonheur domestique.

Par ailleurs, l'enceinte de la maison permet le bonheur quand une harmonie entre nous-mêmes et les autres habitants est actée. Avant tout, la maison s'offre comme un lieu de bonheur lorsqu'elle nous ressemble et nous permet d'être nous-mêmes. L'essayiste française Mona Chollet, dans son livre *Chez soi*, met en avant les effets

bénéfiques d'une demeure où l'on se retrouve avec soi-même, où l'on peut lire, rêver, se régénérer. Elle mentionne à cette occasion le scientifique et philosophe Gaston Bachelard, qui emploie les métaphores du nid et de la coquille pour décrire la maison qui s'érige ainsi comme un lieu favorisant le bien-être. Ce sentiment de plénitude est aussi évoqué par Sylvain Tesson dans le texte extrait de son récit autobiographique intitulé *Dans les forêts de Sibérie* (document 1) : même une petite cabane perdue dans le froid de Russie peut devenir *notre* maison, *notre* lieu de bonheur, dans la mesure où elle permet en outre à l'être humain d'être en harmonie avec la nature. L'harmonie entre nous-mêmes et le lieu que l'on habite fait donc partie de la recette du bonheur.

Ce bonheur se développe, par extension, avec les autres habitants de la maison, en particulier dans les relations familiales. Un exemple caractéristique se trouve dans le roman *Les Quatre filles du docteur March* de Louisa May Alcott, paru au XIX^e siècle : la famille, constituée de la mère surnommée « Marmee » et des quatre filles éponymes, Meg, Jo, Beth et Amy, est profondément soudée en l'absence du docteur March, engagé dans le conflit de la guerre de Sécession américaine. Ce noyau familial constitue une source de joie, de soutien, de partage. On sait d'ailleurs combien, à l'inverse, les tensions familiales peuvent nuire au bien-être au sein d'une maisonnée.

En définitive, le bonheur domestique se construit autour de notions essentielles : la sécurité, le confort, la pleine expression de soi-même, les bonnes relations familiales. Étant donné les différentes menées dans cet essai, nous pouvons raisonnablement affirmer que la maison est, à bien des égards, un lieu privilégié du bonheur, qu'il nous faut savoir entretenir. Cela n'empêche aucunement, par ailleurs, de considérer les violences qui ont trop souvent lieu dans le cadre de la maison, telles que les violences conjugales et celles perpétrées contre les enfants.

Autres formulations possibles de la problématique :

- On peut donc se poser la question suivante : comment notre maison peut-elle être lieu de bonheur ?
 - C'est pourquoi l'on peut se demander à juste titre comment notre maison peut devenir un lieu où se construire notre bonheur.
 - Aussi est-il judicieux de s'intéresser aux modalités selon lesquelles il nous est possible de faire de notre demeure un lieu de bonheur.
 - Par conséquent, notre réflexion portera sur les différentes manières dont notre maison peut se transformer en un lieu où règne le bonheur.

Autre formulation possible du plan :

Pour mener à bien cette réflexion, nous envisagerons dans un premier temps l'importance de la sécurité et du confort dans le cadre de la maison, puis nous mettrons en avant les aspects essentiels d'une harmonie entre nous-mêmes et les autres habitants de la maison pour y construire notre bonheur.